

Dansons!

JOURNAL BIMENSUEL PARISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. ... 12 fr.
Étranger, un an ... 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — Paris (X^e)
Directeur-Gérant : André PETER'S
PROFESSEUR DE DANSE

Il n'est répondu qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse.

POUR LA PUBLICITÉ
S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

Dansons!

Tout le monde danse : petits et grands, jeunes et vieux.

On danse par plaisir, par hygiène; on danse pour oublier les soucis des affaires ainsi que tous les déboires matériels et moraux de l'existence.

Vive la danse!

Chacun a donc besoin d'un journal qui lui donne des informations de toute nature sur le passé, le présent et l'avenir de son plaisir préféré, d'un journal instructif et documentaire qui lui indique les pas et les danses en vogue, en les décrivant aussi clairement que possible, d'un journal, enfin, qui lui donne régulièrement la liste complète et impartiale de tous les établissements où il peut aller, au jour et à l'heure où il désire se livrer à son sport favori.

Dansons! Tel est le titre de ce journal qui devient aujourd'hui l'ami inséparable de tous les amateurs et l'agent de liaison de tous ceux qui s'intéressent à la danse.

Amis de la danse, aidez-le dans sa tâche : abonnez-vous pour l'aider à grandir; abonnez-vous dès maintenant et n'oubliez pas le proverbe:

Ne remettez pas à demain...

A. PETER'S.

LE BAL DE LA MODE

Chaque année, le bal de la Mode est un des événements les plus attendus du public parisien, et son succès s'affirme chaque fois davantage. On se souvient du

LIRE EN 3^e PAGE :

Notre 1^{re} Leçon de Danse

ÉTOILES DE DANCING

Les DANSES NOUVELLES pour 1922



(Cliché Félix.)

LE CÉLÈBRE DANSEUR DUQUE ET SA GRACIEUSE PARTENAIRE GABY, DANS LA VALSE DU BAISER, UNE DE LEURS PLUS JOLIES CRÉATIONS.

succès formidable du dernier bal costumé, qui réunit, dans les vastes salons de l'Hôtel Continental, un public de choix, où les costumes les plus originaux et les plus riches donnèrent à cette soirée un décor de féerie.

Nous souhaitons voir le bal de la Mode dans un cadre encore plus vaste que celui de l'Hôtel Continental; mais ce ne sera toutefois pas encore cette année, car il aura lieu le 25 février dans ses salons habituels, avec les orchestres Falkenstein; mais nous savons que M. Sentier, l'habile organisateur, président de la Chambre syndicale de la Mode, réserve de délicieuses surprises aux nombreux danseurs qui s'y rendront.

On parle beaucoup du « balancello », la nouvelle danse de M. Périn, un des premiers professeurs de Paris. Le « balancello » comprend cinq figures, qui s'enchaînent au gré du cavalier, comme toute danse nouvelle qui se respecte. Les pas en sont fort gracieux et du meilleur goût; leur correction est indiscutable. Un bon nombre de professeurs l'enseignent déjà, tant à Paris qu'en province. Voilà un succès d'assuré, et nous félicitons vivement M. Périn.

A côté du balancello, on parle beaucoup également de la « polka criolla », présentée par MM. Baraduc, Labarta et Pradère. Cette jolie danse semble aussi recueillir les suffrages du grand public; elle comprend également cinq figures élégantes et correctes. La musique est du maestro José Sentis, dont l'éloge n'est plus à faire.

On parle encore de la « semba », une danse brésilienne qui fait fureur en Amérique et que M. Duque, le danseur bien connu, présente à Shéhérazade, le nouvel établissement dont il a la direction. On dit aussi que M. Duque attend du Brésil un orchestre, composé d'instruments nouveaux, spécialement engagé pour jouer la « semba ».

L'ÈRE NOUVELLE

Il est intéressant de suivre l'évolution de la danse moderne, qui rappelle, à s'y méprendre, l'évolution de la mode. De toutes les danses actuelles, la plus ancienne est le boston et, depuis sa création, nous avons vu apparaître bon nombre de productions françaises et étrangères, dont beaucoup sont tombées dans l'oubli et dont aucune n'est restée conforme à la conception de son créateur.

Le double boston a connu une vogue éclatante il était fort gracieux. Hélas! il est presque inconnu aujourd'hui. Après lui, le pas de l'ours et le turkey-trot ont vécu, tel un feu de paille, et la « très moutarde » également. Ces dernières danses, quoique amusantes, ne sont guère à regretter; elles ne présentaient pas un intérêt suffisant pour retenir l'attention du public.

Le tango apparut et, tout de suite, obtint un succès énorme. A ses côtés, la maxixe se créa une place en vue. Que reste-t-il de ces deux derniers? Peu de

LIRE EN 4^e PAGE :

La Liste complète des Dancings

choses ; la maxixe se fait rare et le tango n'a gardé que son nom. En 1919, en effet, on en abandonna presque tous les pas, et l'on en créa quelques nouveaux ; en 1921, enfin, on le modifia encore.

Le fox-trot vint au monde aussitôt après la guerre et se trouva modifié en l'espace d'un an : il fut remplacé par le jazz, qui prit toutefois le nom universellement connu de son prédécesseur. A ce moment, apparurent la scottish espagnole, qui devint vite un mélange de tango et de fox-trot ; la java, qui est la réédition de la vieille java des bals publics ; la valse hésitation, qui avait déjà fait une timide sortie un an ou deux avant la guerre, et le paso doble, dérivé du one step.

Toutes ces dernières danses tombent déjà en désuétude et sont jouées une ou deux fois pour mémoire dans nos dancings.

Mais, pendant cette période, le shimmy entre en danse (c'est le mot, n'est-ce pas ?). Il vient soulever les polémiques les plus ardentes et, de ce fait, se modifie instantanément : l'odieuse frisson meurt dans le délai le plus bref, et le shimmy, se mariant avec le fox-trot, prend le nom de celui-ci.

Nous ne citons que pour mémoire le one step, qui, durant toute cette période, a gardé sa petite place tranquille, comme le boston.

Si nous tenons compte de la durée de la guerre, pendant laquelle il n'a pas été question de danser, nous constatons que ces évolutions ne représentent que quelques années, durant lesquelles nous avons connu quinze danses nouvelles ! Aujourd'hui, d'autres encore font leur apparition. Vous voyez que, dans la danse comme dans le costume, nous avons toujours du nouveau !

DANSONS

*Dansons pour égayer la terrestre existence,
Dansons pour oublier les soucis journaliers
Et, sans penser à rien, laissons-nous, en cadence,
Aller aux bras des cavaliers.*

*Dansons ; un peu de joie est chose précieuse ;
Dans un monde pareil aux déserts désolés ;
La danse met un grain de vie harmonieuse
Sur nos chagrins accumulés.*

*Dansons ! Que du piano la chanson cristalline
Nous emporte bien loin du banal, du réel,
Dansons et jouissons, sans haschich ni morphine,
D'un paradis artificiel.*

*Dansons ; toute beauté n'est que forme, harmonie,
Rythme, vibration, ondes et mouvement,
Et leur scintillement, c'est la danse infinie
Des astres dans le firmament.*

*Dansons ! De notre cœur qui palpète en cadence
Suivons l'impulsion et, pour chasser l'ennui,
Laissons-nous enivrer du plaisir de la danse
Dansons les danses d'aujourd'hui !*

HÉLÈNE CASTELLY

L'ART DE BIEN JAZZER

Chaque orchestre de jazz-band recherche l'originalité. Ceci est un sentiment naturel, mais il ne faut pas oublier que l'originalité voisine aisément avec le ridicule et que le fait de réunir les instruments les plus fantasques, pour en tirer l'harmonie la plus baroque, est assez dangereux.

Le saxophone et la trompette sont agréables à l'oreille, à condition qu'ils produisent un chant, mais non pas quelques notes criardes et égarées, lancées, semble-t-il, au petit bonheur, au milieu d'une réelle harmonie. A ce moment, en effet, ils nous donnent l'impression que produirait sur nous un orchestre de campagne, réuni pour nous faire sauter dans une grange.

Or, dans certains excellents dancings, on nous donne de la musique discordante à faire hurler ! Bon nombre de personnes, à ma connaissance, ont changé, pour cette seule raison, et à regrets, le théâtre de leurs ébats.

Attention, messieurs les musiciens, vous risquez, en tombant dans l'excès, de faire passer doucement à vogue du jazz-band !

Qui supporte l'impôt le plus lourd ?

Au moment où il est question de modifier la taxe sur les dancings, il est bon de rappeler en quoi consiste cette taxe actuellement. Elle comprend deux catégories : « sociétés » et « dancings ».

Dans la première, entrent tous les bals organisés par les sociétés philanthropiques, au profit d'une caisse de secours ou d'une œuvre humanitaire. Celles-ci versent à l'Assistance Publique un impôt de 21 francs pour 121 francs de recette brute. Ce tarif est le plus réduit.

Dans la seconde catégorie, entrent tous les autres bals, sans aucune exception. Ceux-ci versent à l'Assistance Publique un impôt beaucoup plus lourd qui monte à 50 francs pour 150 francs de recette brute, c'est-à-dire exactement le tiers de cette recette. En outre, s'ils vendent des consommations, ils versent 25 francs pour 125 francs de recette brute, sur lesdites consommations.

Comme on le voit, cet impôt est effroyablement lourd, car, avant de payer un centime de ses frais généraux, l'établissement voit disparaître le tiers de sa recette, même si cette recette est insuffisante à compenser les dépenses. Or, une salle coquette et spacieuse nécessite toujours un énorme loyer ; les bons musiciens gagnent de 50 à 200 francs par jour, et sans parler d'autres frais, que le directeur d'un établissement, seul, pourrait énumérer ici, vous comprendrez aisément que, chaque année, un certain nombre de dancings ferment leurs portes après faillite, et que les autres ne peuvent vivre que si les danseurs s'y écrasent.

Espérons que nos gouvernants voudront bien voter avec indulgence les nouvelles taxes et rendre le commerce plus facile à nos salles de danse. En diminuant l'impôt dans les mesures du possible, je suis convaincu que l'État augmentera les ressources de l'Assistance Publique, en permettant, à tous ceux qui y contribuent, de le faire sans que ce soit à leur détriment.

AUTOUR DU GLOBE...

EN FRANCE

En Lorraine. — Nous lisons dans le Lorrain du 22 novembre dernier :

« Le sous-préfet de Sarrebourg rappelle aux maires que fillettes et garçons de moins de seize ans ne peuvent pratiquer d'autres danses que les rondes enfantines. Les contraventions seront relevées par la police, lorsqu'un aubergiste ouvrira l'accès de sa salle de bal aux marmots pressés d'y user leurs semelles. »

M. le sous-préfet va un peu fort : voyez-vous un « marmot » de quinze ans danser : *Sur le pont d'Avignon* ou *Savez-vous planter des choux ?* *You !* lorsqu'il est en âge de préparer son baccalauréat ? A cet âge, un boston ou un one step ne lui tournera pas la tête, et, s'il a envie de mal faire, il n'a pas besoin de la danse pour cela !

A L'ÉTRANGER

A Londres. — Nous lisons dans *Le Figaro* :

« La Danse Roulette. — Cette danse, d'un genre tout à fait nouveau, se pratique dans certains clubs de nuit, à Londres.

« Chaque carré du parquet porte un numéro. Sur un mur se trouve encastré un cadran avec soixante numéros sur lequel passe une aiguille.

« A un signal, scandé, tous les danseurs s'arrêtent en même temps que l'aiguille.

« Le couple qui s'est arrêté sur le carré portant le numéro indiqué par l'aiguille gagne la mise. »

Eh bien ! voici qui n'est pas banal ! Les messieurs qui aiment particulièrement le jeu n'ont plus qu'une ressource, celle d'apprendre à danser. Il paraît justement qu'on manque de cavaliers.

En Amérique. — Au dernier Congrès de danse qui eut lieu récemment en Amérique, la démonstration d'une danse nouvelle a été faite par le doyen (âgé de soixante-dix-huit ans) des professeurs de danse : M. Kretlow.

On ne dira toujours pas que la danse n'est pas un brevet de longévité !

LES MORALISTES ET LA DANSE

Si la danse a de nombreux adorateurs, il est vrai qu'elle est parfois combattue : en particulier, elle est souvent taxée d'immoralité.

Ce mot implacable, répété de bouche en bouche, finit par lui faire une réputation vite généralisée.

Aucun edanse n'est inconvenante, cependant ; les danseurs, seuls, peuvent l'être et cela dépend uniquement, bien entendu, de leur éducation personnelle.

Il est extrêmement facile, je crois, de danser posément et d'abolir des mouvements de corps si ces divers états de choses ne sont pas normaux. Le nu, enfin, nous est présenté comme si c'était la coutume la plus naturelle du monde.

La jeunesse se familiarise de plus en plus avec le spectacle ; elle y assiste de plus en plus régulièrement. Ne croyez-vous pas que la danse soit pour elle une distraction aussi saine que ce dernier ? Les jeunes gens n'ont pas besoin de la danse pour gâter leur moral, et ceux qui ont une mauvaise tenue au bal l'ont partout où ils vivent, vous pouvez en être certains. Laissez-les au contraire se livrer à la plus charmante des récréations, en même temps qu'au plus agréable des sports : vous les verrez acquérir du maintien, de l'élégance, et la plupart, au contraire, y affineront leur éducation.

ÉCHOS

On dit que M^{lle} Henriette Régnier veut rénover la danse française, en présentant sur l'écran, avec le maître Neerman pour partenaire, les danses suivantes : le Ballizo, la Niké, l'Hormos et l'Holubiec. Nous devons de sincères félicitations à M^{lle} Régnier de cette tentative du meilleur goût, et nous désirons vivement assister à cette production. Les archives de la chorégraphie nous donnent en effet des documents fort curieux sur ces danses, et particulièrement sur l'Hormos. Voyez plutôt ce qu'en dit Desrat dans son Dictionnaire de la danse :

« Les Romains empruntèrent cette danse aux Grecs et y introduisirent de telles modifications que, de modeste et décente, ils lui donnèrent, sous un prétexte belliqueux, un caractère presque inconvenant ; les femmes en furent exclues... »

Ainsi déjà la danse soulevait des polémiques.

○ ○ ○

Le bal de la Couture a eu lieu le vendredi 6 janvier à l'Hôtel Continental. Malgré le prix élevé des cartes, une foule nombreuse et élégante s'y pressait. Les toilettes les plus exquises se trouvaient réunies ; les grandes maisons de couture, d'ailleurs, y étaient représentées par leurs plus jolis mannequins.

La tombola, composée de 50 costumes, sortant des premières maisons de Paris, eut un succès énorme.

○ ○ ○

On dit que les Rallyes organisés par M. Peter's en la salle de la Société des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, obtiennent le plus vif succès et qu'il y règne un entrain parfait. Bon orchestre, jolies salles et... société choisie. Les trois premiers Rallyes de la saison ont été fort réussis, mais le prochain, qui sera aussi le dernier jour pour cette année, promet mieux encore. Le 28 février, en effet, jour du Mardi gras, aura lieu, 19, rue Blanche, un Grand Rallye Costumé à 2 h. 30 précises. Le costume est facultatif, mais nous savons déjà que chacun a l'intention de se rendre absolument méconnaissable. Dans ce but, le loup est autorisé. (Prix de faveur pour les lecteurs de Dansons, 5 fr., tous droits compris).

Dansons tient lieu, au contrôle, de carte d'invitation. On dansera le Balancello et la polca Griolla.

UNE LEÇON DE DANSE

LE SHIMMY ACTUEL

Comme toute danse en vogue, le shimmy a déjà subi d'importantes modifications depuis sa création. A l'origine, il était assez exubérant, comportait des pas d'une exécution difficile et se doublait du fameux « frisson », qui lui a rapidement fait une réputation, bien méritée, d'inconvenance.

L'amateur a besoin de pas faciles : tout le monde n'est pas capable d'aborder l'étude de la chorégraphie. C'est donc l'amateur lui-même qui a simplifié les pas du shimmy et abandonné le frisson, d'un goût douteux. C'est de ce moment seulement que cette danse a connu une vogue effective, car, maintenant, chacun la pratique aussi couramment que le fox-trot.

Nous comptons publier régulièrement, et aussi clairement que possible, les pas actuels du shimmy et donner la description immédiate de toutes les nouveautés, au fur et à mesure de leur apparition. Nous donnerons aussi une large part aux pas nouveaux du tango.

Nous commençons aujourd'hui par le pas balancé, qui est exécuté le plus couramment par les amateurs.

PAS BALANCÉ

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit à droite, mais tous deux restent face à face.

Pas du cavalier

Assemblez les deux pieds, les deux talons joints et les pointes de même, celles-ci dirigées toutes deux vers la gauche.

1^{er} Temps. — Portez le pied gauche à gauche, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

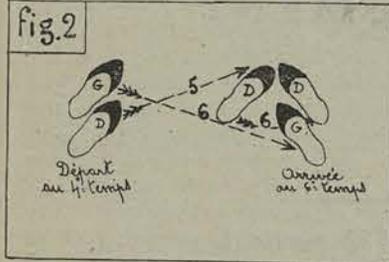
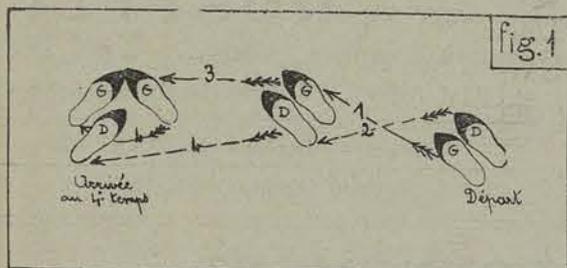
2^e Temps. — Croisez le pied droit derrière et tout contre le gauche, dans les mêmes conditions, en comptant « deux ».

3^e Temps. — Portez de nouveau le pied gauche à gauche, les pointes toujours tournées dans la même direction, et comptez « trois ».

4^e Temps. — En même temps que votre pied droit vient s'assembler au gauche, tournez franchement les deux pieds vers la droite, en pivotant sur la pointe du gauche. Ne posez pas le pied droit sur le sol, comptez « quatre ».

5^e Temps. — Portez le pied droit à droite, la pointe bien sortie, en comptant « cinq ».

6^e Temps. — En même temps que votre pied gauche vient s'assembler au droit, tournez franchement les deux pieds vers la gauche, en pivotant sur la pointe du droit. Ne posez pas le pied gauche sur le sol, comptez « six ».



Le pas est terminé. Votre pied gauche ne posant pas sur le sol, vous êtes prêt à repartir, pour recommencer les mêmes mouvements jusqu'à parfaite exécution.

Vous serez obligé de commencer par faire ces mouvements assez lentement et d'augmenter la vitesse, au fur et à mesure de vos progrès.

La description graphique du pas a nécessité l'emploi de deux gravures dont la première représente les quatre premiers mouvements et la deuxième, les deux derniers. Sans cette précaution, certains emplacements se seraient superposés, ce qui aurait rendu le dessin illisible.

Dans la figure n° 1, vous constaterez la position de vos pieds, toujours tournés à gauche pour l'exécution des trois premiers temps, et vous remarquerez ensuite que le 4^e temps, nécessite l'emploi de deux flèches numérotées 4, dont l'une représente le pied droit venant s'assembler au gauche, tandis que l'autre repré-

sente le pied gauche pivotant sur sa pointe pour se tourner vers la droite. L'emploi de cette double flèche se présente également dans la figure n° 2, pour l'exécution du 6^e temps.

Dans cette seconde figure, veuillez remarquer qu'à l'indication *départ au 4^e temps* vos pieds sont placés tels qu'ils se trouvaient après l'exécution de ce 4^e temps dans la figure n° 1: supposez donc que ces deux gravures n'en fassent qu'une seule, et exercez-vous à ce pas avec le plus grand soin.

(A suivre.)

A PETER'S.

(Reproduction réservée.)

Le pas correspondant de la dame sera publié dans le prochain numéro.

BIEN DANSER

Il n'est pas suffisant, pour bien danser, de connaître parfaitement ses pas et de les enchaîner savamment : n'oubliez pas que votre maintien est une chose extrêmement importante qui influe plus que votre science sur l'appréciation de ceux qui vous regardent danser. La position de votre buste et de vos bras est la première chose à observer, et nous nous permettons de donner quelques conseils sur ce point important. L'amateur y trouvera souvent des idées intéressantes dont il saura profiter, s'il consent à s'observer quelque peu en dansant.

Le buste doit toujours rester droit et ne faire aucun mouvement. Les déhanchements sont du plus mauvais goût, et nous attirons spécialement votre attention sur ce point, car ils sont généralement instinctifs, en ce sens que le danseur les fait sans rendre compte : observez-vous donc soigneusement à ce sujet.

Du bras droit, vous pouvez tenir votre danseuse à la taille, ou plus haut, entre celle-ci et la ligne des épaules : les deux manières sont bonnes, mais nous préconisons la seconde, la taille étant une partie du corps particulièrement souple; la cavalière sent moins les impulsions que votre main lui donne, pour diriger ses mouvements dans une direction ou dans l'autre.

Le bras gauche, dont la main tient la main droite de la dame, peut prendre deux positions principales.

Première position. — Étendre le bras gauche horizontalement, puis replier légèrement l'avant-bras de façon que la main se trouve à hauteur des yeux.



Le bras se trouve ainsi demi-tendu. Éviter de le replier avec exagération, et en particulier au point d'avoir la main près de l'épaule : ceci serait très mauvais. Cette position est la position classique.

(A suivre.)

Professeur A. PETER'S.

« Dansons! » recevra avec plaisir toutes les informations que voudront bien lui communiquer ses lecteurs sur la danse à Paris, en province et à l'Étranger. Il compte réserver en particulier une large place aux sociétés dansantes. Écrire aux Bureaux du journal.

« Dansons! » grandira vite : il paraîtra bientôt sur 8 pages. Abonnez-vous dès maintenant afin de profiter de son prix actuel.

« Dansons! » et la Mode

ROBES DE DANSES

On avait cru, un moment, que l'engoûment de la danse allait se calmer ; il n'en est rien ; aussi nos couturiers parisiens se sont-ils mis avec ardeur à créer de nouveaux modèles de robes appropriées à la danse. Nous allons commettre quelques indiscretions en donnant, dès maintenant, les tendances de ces robes au printemps prochain.

Disons, tout d'abord, que le corset, qui est revenu en faveur la saison dernière, est tout indiqué pour la robe de danse, car il donne à la femme un maintien, tout en ne lui retirant rien de sa souplesse. Le corset devra être plutôt une enveloppe de toile qui soutiendra le corps sans le comprimer, comme autrefois, par les étranges carcasses de baleines.



Le port du corset, dans ce cas, affine la silhouette, maintient le corps à sa place et fait valoir la coupe impeccable d'un vêtement. Les plus jolies robes de danse pour les jeunes filles sont les robes de teintes claires, par exemple, en crepella ivoire; la blouse doit être à devant droit, à peine maintenue aux hanches, et la jupe est faite de volants superposés dentelés et bordés de singe blanc pour étoffer un peu la taille des jeunes filles, souvent trop mince à leur gré.

D'autres petites robes faites en foulard mauvé avec des impressions pourpres se combinent fort bien avec des mousselines de même ton, mauve ou orchidée. Cette saison, les manches seront toujours très larges, mais l'entonnoir que l'on est habitué à voir depuis longtemps sera resserré au poignet par un étroit ruban formant ainsi une manche à gigot renversée; la manche se continuera plus loin sur le poignet froncé et formant un volant.

Presque toutes les manches seront en mousseline ou en dentelle, cela pour la robe de danse d'après-midi.

Pour les robes de bal, il est certain que les bras nus et le décolleté moyen s'imposent.

Nous donnons plus haut une charmante toilette de danse en voile de soie blanc et noir avec des épaulettes d'acier, ceinturée de fleurs roses à feuilles argent. La partie noire est faite d'un tissu nouveau dit choupette. Nous verrons, du reste, sous peu, dans les prochains bals, qui s'annoncent superbes, les mille et une fantaisies de la mode.

(A suivre.)

GIAFAR.

P.-S. — Aux lectrices qui en feront la demande, nous procurerons des patrons de robes de danse créées spécialement à leur intention.

Où danserons-nous aujourd'hui?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
CIRÓ'S, 6, rue Daunou.
COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
FROLIC'S, 30, rue de Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
COLYSÉE CLUB, 5, rue du Colysée.
CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
ÉLYSÉE MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement.

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf mardi).

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CANARI, 8, faubourg Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
FROLIC'S, 30, rue Grammont.
GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
GRELOT, place Blanche.
IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MOET, place Pigalle.
LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
MONICO, place Pigalle.
MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
TABARY'S, 4, rue Vivienne.
TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, rue de l'Observatoire.
ÉLYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARK, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals de Sociétés (du 1^{er} février au 1^{er} mars)

A l'Hôtel Continental, rue Rouzet-de-l'Isle

Jeudi 2, Les Restaurateurs.
Samedi 4, Les Cuisiniers.
Dimanche 5, matinée, École Pichon.
Dimanche 5, soirée, Étudiants en pharmacie.
Mardi 7, Débitants de vins.
Samedi 11, Saint-Cyr.
Mercredi 15, La Boulangerie.
Samedi 18, Anciens Élèves des Arts et Métiers.
Mercredi 22, L'Épicerie.
Samedi 25, Bal de la Mode.
Dimanche 26, Les Candidats à l'X.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

Samedi 4, Les Maîtres Tailleurs.
Samedi 11, Employés de Banque et de Bourse.
Dimanche 12, matinée, L'Amicale de la Jeunesse.
Samedi 18, Société des maîtres d'hôtel français.
Dimanche 19, matinée, École Lavoisier.
Samedi 25, Postes Télégraphes Téléphones.

Salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche.

Dimanche 5, matinée, Société d'Edelweiss.
Mardi 14, soirée, Académia.
Dimanche 19, matinée, Société La Dordogne.
Samedi 25, soirée, Association Polytechnique.
Mardi 28, soirée, Académia.

Galerie des Champs-Élysées, 55, rue de Ponthieu, Paris

4 février, soirée, Société des Anciens Élèves de l'École Municipale de Dessin.
11 février, soirée, L'Internationale Progressiste.
21 février, soirée, Anciens Élèves de l'École de Chimie.
25 février, soirée, Anciens Élèves de l'École Alsacienne.
26 février, soirée, École Jean-Baptiste-Say.

Salle Hoche, 7, avenue Hoche, Paris

29 janvier, matinée, Les Étudiants de Paris.
Samedi 4 février, soirée, École des Travaux Publics.
Dimanche 5 février, matinée, Lycée Saint-Louis.
Dimanche 5 février, soirée, Le Bal italien de M. Camerino.
Dimanche 12 février, matinée, Lycée Rollin.
Samedi 18 février, soirée, Étudiants Savoyards.
Lundi 27 février, soirée, Lycée Carnot.

Mardi 28, matinée, Rallye Peter's, bal costumé.

Cours de Danse A. PETER'S

105, Faubourg Saint-Denis, PARIS

(près des gares du Nord et de l'Est)

LEÇONS PARTICULIÈRES
COURS D'ENSEMBLE

Danses Classiques
Danses Nouvelles
— (Méthode facile) —

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
PRIX TRÈS MODÉRÉS

Recommandé aux Familles



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné ⁽¹⁾

demeurant à ⁽¹⁾

déclare souscrire un abonnement d'UN AN à "Dansons!" à partir du

au prix de ⁽²⁾

par an.

Ci-joint la somme de ⁽³⁾

le

192

SIGNATURE :

(1) Écrire lisiblement : Noms, Prénoms et Adresse.
(2) France : Un an : 12 fr.; Étranger : Un an : 15 fr.
(3) Mandat, bon de poste, chèque, mandat-carte.

Les timbres ne sont pas acceptés en paiement.

Juliette Courtisien

Robes - Manteaux - Tailleurs
— Fourrures - Lingerie —

9, Rue Richepanse - PARIS

MAX FOURREUR

Grand Prix Gand 1913

Place de la Bourse

Le Monde Élegant s'habille chez

PAQUIN Joseph

10, Rue Castiglione - PARIS

JOHN TOLLMANN

COUTURIER

Robes - Manteaux - Lingerie

35 - Rue de Miromesnil - 35
PARIS

GRUNWALDT

Fourrures et Pelleteries

Le plus grand assortiment en :

Zibeline, Renard Noir, Argenté, Bleu,
Pékan, etc.

6, Rue de la Paix - PARIS

"MANOIR TOPSY"

Spécialités Normandes

Les bons plats de France

Prix fixe et à la Carte

Déjeuner 9 fr. - Dîner 10 fr.

Orchestre Topsy - Tous les samedis Gala

64, Avenue des Ternes et 1, Rue Demours

Que puis-je vous offrir ce soir, amie?
Une coupe de **ROSELLY!**
Exquise comme vous, ... c'est dit!
J. SEGUY, Ag^t G^t, 26, Rue de Paradis, Paris

Corbeil. — Imprimerie CRÉTÉ

Le Directeur-Gérant : A. PETER'S